



HAL
open science

Freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage - Synthèse des travaux d'un atelier participatif

Yannick Ramonet, Christelle Couzy, Xavier Boivin

► To cite this version:

Yannick Ramonet, Christelle Couzy, Xavier Boivin. Freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage - Synthèse des travaux d'un atelier participatif. Innovations Agronomiques, 2023, 87, pp.54-60. 10.17180/ciag-2023-vol87-art06 . hal-04099041

HAL Id: hal-04099041

<https://hal.inrae.fr/hal-04099041>

Submitted on 16 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage - Synthèse des travaux d'un atelier participatif

Ramonet Y.¹, Couzy C.², Boivin X.³

¹CRAB, Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne, 22190 Plérin

²IDELE, Institut de l'élevage, Agrapole, 23 rue J. Baldassini, 69007 Lyon

³INRAE, 63122 Saint-Genès Champanelle

Correspondance : yannick.ramonet@bretagne.chambagri.fr

Résumé

Lors d'un atelier d'1h30, une trentaine de participants de différentes origines se sont exprimés sur les freins et leviers qui, d'après eux, interviennent sur la mise en place d'une démarche de progrès en termes de bien-être animal au sein d'un élevage. Trois idées principales en ressortent : (1) des actions sont à conduire pour valoriser l'élevage et intégrer les éleveurs aux démarches de communication et/ou de création d'outils d'évaluation du bien-être animal, (2) des réponses doivent être apportées sur les conditions de travail et les coûts liés à la prise en compte du bien-être animal en élevage, et (3) les connaissances existantes sur les techniques d'élevage et le comportement animal sont à valoriser auprès des éleveurs et des conseillers. Plusieurs pistes d'actions sont proposées.

Mots-clés : bien-être animal, élevage, communication

Abstract: Participatory workshop: obstacles and levers to the implementation of an animal welfare progress approach on a farm

During a workshop, thirty participants expressed their views on the obstacles and levers that, in their opinion, prevent the implementation of a progress approach in terms of animal welfare on a farm. Three main ideas emerged: (1) actions should be taken to promote livestock farming and to involve farmers in communication initiatives or in the creation of animal welfare assessment tools; (2) responses should be provided on working conditions and costs related to animal welfare; and (3) existing knowledge on livestock farming techniques and animal behaviour should be promoted among farmers and advisors. Several courses of action are proposed.

Keywords: animal welfare, livestock, communication

Introduction

Le bien-être animal constitue une demande sociétale forte (Boissy *et al.*, 2022), relayée par des entreprises qui en font un critère de production, voire de segmentation. Dans ce contexte, on peut se demander pourquoi les éleveurs ne s'engagent pas tous spontanément et rapidement dans les démarches les plus favorables au bien-être de leurs animaux. Une partie de la réponse est à chercher du côté des processus de changement qui, on le sait, s'inscrivent dans un temps long. En effet, l'amélioration du bien-être des animaux dans les élevages passe le plus souvent par des modifications structurelles et/ou organisationnelles au sein de l'élevage qui sont parfois importantes. Ces changements demandent évidemment un engagement des éleveurs qui, en tant que chefs d'entreprise, décident de l'orientation de leur élevage et des investissements. Or, tous les éleveurs ne conçoivent

pas leur élevage de la même façon. La question des représentations par l'éleveur de son métier et de sa relation à l'animal est essentielle dans ce contexte. Plusieurs profils d'éleveurs ont été décrits selon la relation de l'éleveur avec l'animal (Dockes et Kling-Eveillard, 2007). Si certains mettent la relation effective à l'animal comme étant centrale pour leur métier, pour d'autres cette relation est plus technique. Cette diversité des représentations des éleveurs se surajoute à la diversité des filières, des systèmes d'élevage et du contexte réglementaire relatif au bien-être animal. Il n'est donc pas surprenant de constater des différences d'implication des filières sur la question du bien-être animal. Pourtant, quelle que soit cette diversité, les choses bougent.

L'élevage et les conditions de travail des éleveurs ont considérablement évolué ces dernières années, l'agriculture étant exposée à des défis économiques, mais aussi sanitaires, environnementaux et éthiques. L'idée du « One Welfare », un seul bien-être, a émergé dans ce contexte. De façon de plus en plus consensuelle, bien-être des animaux et bien-être des Hommes sont perçus de manière interdépendante. Un RMT (Réseau Mixte Technologique) « One Welfare » a été créé en ce sens. Il vise à mieux cerner la réalité de ce bien-être interdépendant en travaillant sur la conception de méthodes d'évaluation, d'accompagnement et de formation des éleveurs, futurs éleveurs et de tous les intervenants en élevage. Une approche multidisciplinaire permet de toucher à la fois aux sciences biologiques, dont celle dédiée à l'étude du comportement animal, mais aussi aux sciences humaines, notamment l'ergonomie pour questionner la place de l'humain dans l'élevage et les processus de décisions qui animent le changement.

Lors d'un atelier, les participants ont été amenés à s'exprimer sur les freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage. Les approches en lien avec le comportement et le bien-être des animaux, mais aussi les aspects sociaux abordés dans le RMT « One welfare » étaient interrogés.

Méthode

L'atelier participatif s'est déroulé sur une durée de 1h30. La trentaine de participants étaient des personnes présentes au colloque « *Evaluer et certifier le bien-être animal : faire se rencontrer les attentes sociétales et professionnelles* », qui s'est tenu le 5 mai 2022 à Vetagro Sup (Lyon). Ces participants étaient déjà sensibilisés à la question du bien-être animal : chercheurs, enseignants, chargés de mission au sein d'organisations professionnelles, conseillers, vétérinaires, étudiants, ... Un seul éleveur était présent. Il s'agissait d'un éleveur de porcs en Bretagne, en charge des questions de bien-être animal au sein de sa coopérative et auprès d'organisations professionnelles.

L'atelier s'est déroulé en trois étapes.

Etape 1 : Travail en sous-groupes : quatre groupes de sept à huit personnes ont été constitués pour travailler indépendamment sur deux dimensions du changement : les connaissances et représentations d'une part, les pratiques d'autre part (Kling-Eveillard *et al.*, 2014). Pour chacune de ces dimensions, un groupe travaillait sur les freins, l'autre sur les leviers au changement. Les participants ont été invités à noter sur des *post-it* leurs idées et à les organiser sous forme de métaplan. Ce sont les expressions de ces groupes, parfois reformulées, qui ont été reprises dans le présent article.

Etape 2 : Restitution des propositions en séance plénière : échanges et hiérarchisation des actions à conduire. Chaque groupe a présenté sa production à l'ensemble des participants et explicité les expressions. A l'issue de la présentation des quatre groupes, chaque participant disposait de quatre gommettes pour voter sur les idées qui lui semblaient les plus pertinentes à développer.

Etape 3 : En fonction du nombre de votes récoltés, quatre actions ont été sélectionnées. De nouveaux groupes ont alors été constitués. Pendant une quinzaine de minutes les participants proposaient des actions concrètes à réaliser autour de la thématique choisie. Une brève présentation à l'ensemble des groupes concluait l'atelier.

Résultats

Les résultats des expressions individuelles ont été regroupés par les participants autour de grandes problématiques.

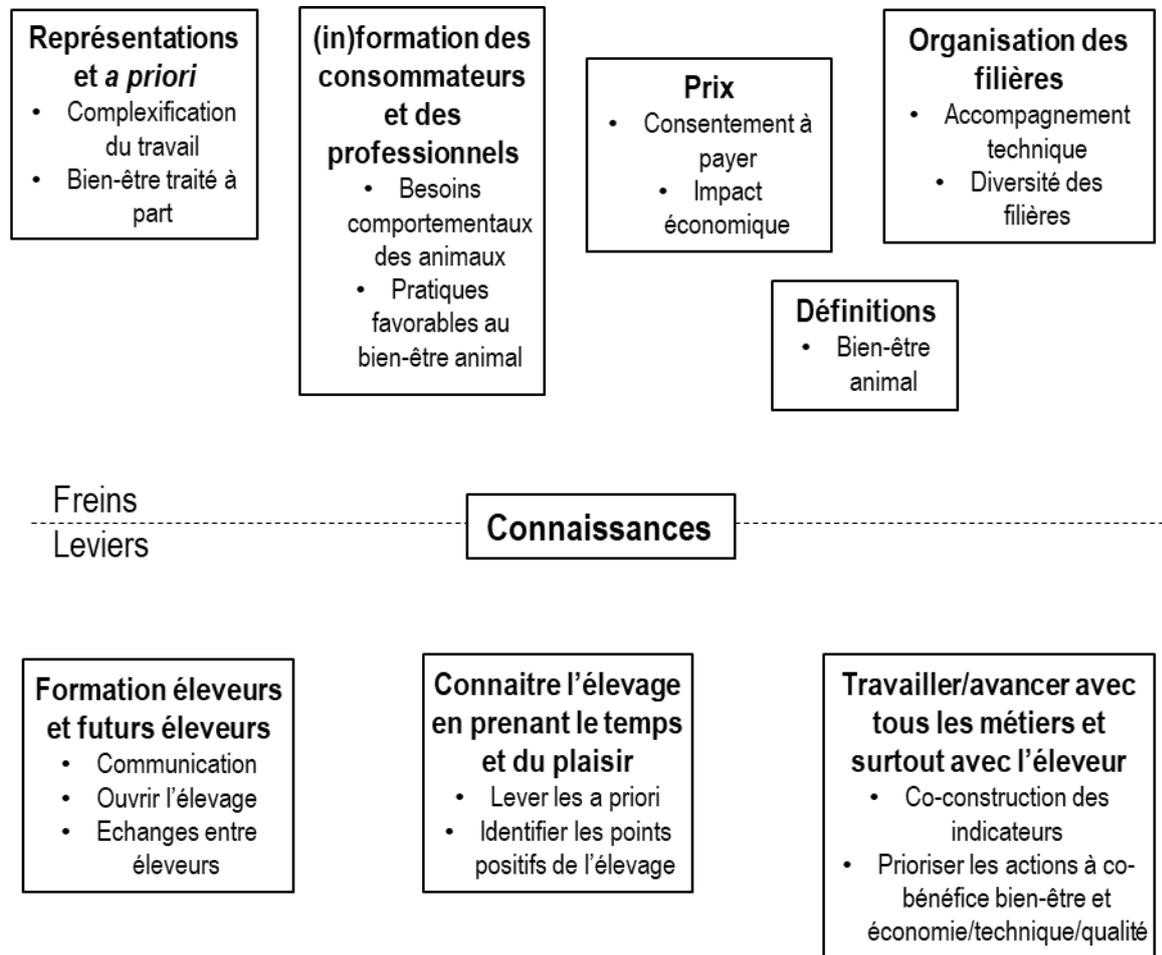


Figure 1 : Freins et leviers sur les représentations et connaissances

Les quatre groupes de participants ont cité des problématiques souvent similaires en ce qui concerne les freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage (Figures 1 et 2). Plusieurs groupes ont cité le manque de connaissances de base de la part de certains éleveurs, en commençant par la définition du bien-être animal. Il s'agit aussi de « *méconnaissances des besoins comportementaux des animaux* », étape essentielle pour s'approprier la définition et comprendre les enjeux actuels.

Deux critères sont revenus dans tous les groupes, sous des expressions différentes : la question des conditions de travail pour les éleveurs et celle des coûts du bien-être animal. La détérioration des conditions de travail est d'abord citée comme une représentation des éleveurs, selon laquelle « *les pratiques propices au bien-être animal se font au détriment des éleveurs* » c'est-à-dire « *sur le temps de travail et la productivité* ». Le besoin de références sur le travail s'est fait ressentir. Parmi les solutions évoquées il s'agirait d'« *augmenter le lien Homme-animal* », et de valoriser le « *plaisir au travail* ».

Pour les participants, les évolutions structurelles en termes de bien-être animal engendreraient des surcoûts. Il conviendrait alors de référencer l'« *impact économique des pratiques favorables au bien-être animal* ». En terme de stratégie, des participants suggèrent de « *sélectionner en priorité les leviers à co-bénéfice : économique, qualité* » et de « *rappeler/démontrer le lien entre bien-être animal,*

efficacité technique et économique ». Le fait de « diffuser des bonnes pratiques et du matériel peu coûteux » permettrait d'enclencher les démarches favorables au bien-être animal. Mettre en avant des critères qui coûtent cher et pour lesquels les éleveurs ne voient pas d'intérêt risquerait à l'inverse d'être contreproductif. Pour le financement, des « aides aux investissements » ont été suggérées, mais des participants ont pointé également le « consentement à payer des consommateurs ».

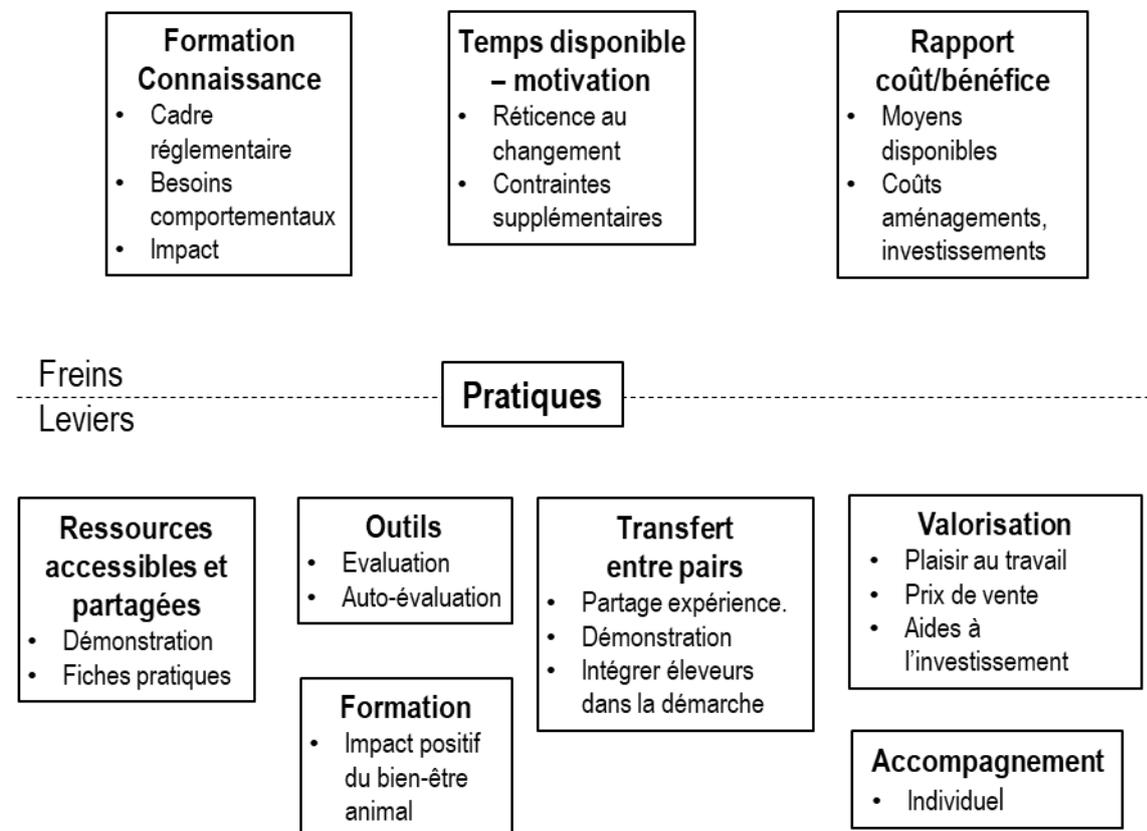


Figure 2 : Freins et leviers sur les pratiques

Une grande partie des suggestions concernaient les stratégies de développement pour accompagner les éleveurs vers des pratiques favorables au bien-être animal. Les conseillers qui interviennent dans les élevages devraient être également impliqués. La formation est un levier à activer, qu'il s'agisse de « former éleveurs et conseillers sur les outils d'évaluation » ou de formations orientées sur l'objectif de mieux « comprendre les animaux en les observant ». Les participants ont suggéré de favoriser l'échange entre les éleveurs et citoyens/consommateurs au travers de « démonstration et porte ouvertes » ou de « réunions d'échanges sur les pratiques ». Pour mettre en avant certaines pratiques, des références techniques sont apparues comme indispensables : « besoin d'un accompagnement technique, de références et de guides de bonnes pratiques sur des techniques favorables au bien-être animal » ou au travers d'un « catalogue de traque aux innovations ». D'autres participants ont suggéré de compléter ces approches de groupes par un « suivi individualisé des éleveurs » qui devrait se faire par « des acteurs de confiance ».

De nombreux freins au changement dans les élevages ont été évoqués, portant en particulier sur le regard de la société sur l'élevage conduisant les éleveurs à un « sentiment d'être jugé ». Parmi les propositions énoncées, il s'agirait, pour certains, de réussir à « faire discuter éleveurs et consommateurs ». Pour ce faire des participants ont proposé de « former des éleveurs à la communication » pour parler de l'élevage. Plus généralement, il s'agirait de remettre les éleveurs au cœur du dispositif pour « faire reconnaître le savoir-faire des éleveurs » ou en les impliquant pour « co-construire des indicateurs bien-être ».

Des actions à conduire

A l'issue du recensement des freins et leviers, quatre actions ont été sélectionnées par les participants. Il s'agissait de citer quelques grandes idées, le temps court de l'atelier ne permettant pas de détailler les étapes de mise en œuvre.

Lever les *a priori* négatifs

- Reconnecter élevage et société dès l'école et l'université, au travers de portes ouvertes dans les élevages pour les scolaires. Organisation de sorties dans le cadre des études.
- Obtenir des références chiffrées, puis les vulgariser et les diffuser, pour les acteurs du développement, et permettre le dialogue entre pairs.
- Mettre en place des groupes d'échanges techniques, par exemple entre éleveurs.

Ce groupe a orienté son action sur les *a priori* négatifs sur l'élevage au travers de deux cibles. D'une part vers la société en suggérant de reconnecter élevage et société dès l'école ou l'université pour faire connaître les pratiques réelles de l'élevage. D'autre part vers le monde de l'élevage lui-même, éleveurs et acteurs du développement avec le besoin identifié d'obtenir des références chiffrées.

Fierté du métier d'éleveur

- Publicité médias grand public. Au travers de spots télévisés de 20-30 sec., avec comme messages principaux : Nourrir les hommes, prendre soins des animaux, services écosystémiques de l'élevage.
- Promouvoir la spécificité "France", en mettant en avant la diversité des races, les capitaux familiaux des élevages, la diversité des systèmes d'élevage.
- Donner des éléments de langage aux éleveurs pour communiquer positivement ; au travers d'échanges entre éleveurs, de groupes sur les médias sociaux. Le plan de communication est à définir par filière.

Ce groupe a fait ressortir le besoin de communication sur l'élevage, plus que sur le bien-être animal en lui-même. Il s'agit de mettre en avant les spécificités de l'élevage français tant dans son organisation et sa diversité structurelle, que sur les services rendus, alimentaires mais aussi écosystémiques. Ce groupe a proposé des actions de communication vers des médias grand public ou des médias sociaux. Il s'agirait dans tous les cas de permettre aux éleveurs de communiquer positivement sur leurs pratiques d'élevage.

Coût/bénéfice, retour sur investissement

- Construction de données chiffrées et diffusion ; par exemple, montrer la corrélation entre la diminution des frais vétérinaires et une amélioration du bien-être animal.
- Prioriser les pratiques et les investissements ayant un retour technique/économique positif.
- Etudes d'impact technique, économique, travail et bien-être animal sur les hypothèses d'évolutions réglementaires.

Ce groupe a travaillé sur la question des coûts, fortement identifié dans la première partie de l'atelier. Le besoin de données techniques et économiques chiffrées est ressorti. Pour un déploiement en élevage, il a été suggéré de prioriser certaines pratiques qui permettent un retour positif sur le plan technique et économique dans l'élevage. Dans une perspective d'évolutions réglementaires, des études d'impacts au niveau des élevages et de la filière ont été proposées.

Formations sur les impacts positifs

- Formations techniques sur les pratiques d'élevage, pour des techniciens, conseillers, vétérinaires et des éleveurs ressources.
- Echanges de bonnes pratiques, au travers de journées portes-ouvertes. Favoriser la convivialité.
- Harmonisation et cohérence des interventions extérieures.
- Formation sur le gain de temps et diminution de la pénibilité.

L'action proposée consiste à mettre en avant des pratiques favorables au bien-être des animaux, en lien aussi avec les conditions de travail, au travers de formations, de journées d'échanges, dont la nécessité de travailler de manière conviviale a été notée. Le groupe a souligné la nécessaire harmonisation et la cohérence des interventions extérieures auprès des éleveurs, pour éviter les messages différents sur une même pratique qui peuvent entraîner le doute et l'absence de prise de décision.

Discussion

L'atelier sur les freins et leviers à la mise en place d'une démarche d'amélioration du bien-être animal au sein d'un élevage a permis de faire ressortir de très nombreuses propositions malgré le court temps d'échanges. Il s'agit de propositions issues en majorité de personnes connaissant bien la question du bien-être animal : vétérinaires, conseillers de Chambres d'agriculture, représentants d'organisations professionnels, enseignants et chercheurs...

Trois idées fortes ressortent (1) le sentiment que le monde de l'élevage (éleveurs, leurs conseillers, les organisations professionnelles) se sent en partie dépossédé de la communication sur les questions en lien de l'élevage et du bien-être animal en particulier. Ceci amène à des propositions de formations en communication pour les éleveurs, ou à des stratégies de communication qui vont bien au-delà du bien-être animal qui était l'objet premier de l'atelier (actions 1 et 2). Il s'agit aussi de mettre en avant les bonnes pratiques favorables au bien-être animal et de favoriser l'échange entre pairs. Lors d'un projet récent des Chambres d'agriculture (2022), l'accent a aussi été porté sur la présentation de pratiques d'éleveurs, considérant que l'appropriation par les éleveurs passe par l'exemple et le témoignage. Des propositions suggèrent **d'intégrer les éleveurs à la construction des outils d'évaluation du bien-être animal**. Ces démarches de co-construction sont aussi celles mises en avant dans le LIT Ouesterel, dont l'ambition est de réconcilier élevage et société (LIT Ouesterel, 2022).

(2) au sein des élevages, de nombreuses questions techniques se posent autour des conditions de travail et des coûts liés au bien-être animal (action 3). Déjà dans les représentations, le bien-être animal souffre auprès de nombreux éleveurs de l'image de pratiques défavorables aux conditions de travail. Mais ces affirmations semblent peu documentées. Le cadre méthodologique et la **recherche de références sur le lien entre bien-être des animaux et conditions de travail des éleveurs** est un des objectifs du RMT « One welfare ». En terme de développement, il conviendrait alors de mettre en avant des critères tel que la relation homme-animal et le plaisir au travail, mais aussi les bonnes pratiques (action 4) en s'appuyant sur des témoignages d'éleveurs. L'amélioration des conditions d'élevage pour améliorer le bien-être des animaux conduirait à des surcoûts difficiles à répercuter au consommateur. Mettre en avant ou prioriser dans l'action des pratiques qui ont un effet bénéfique sur le bien-être animal avec un retour positif en terme technique ou économique semble être une priorité (action 3). Des aides sont demandées pour accompagner les changements.

(3) peu de besoins de références techniques nouvelles **sur le comportement animal ou des techniques d'élevage** ont été demandés lors de l'atelier. Les participants considèrent que **la connaissance existe**, que des bonnes pratiques sont en œuvre dans les élevages et qu'il s'agit d'abord de valoriser ces connaissances existantes, de mettre en action une méthode adaptée pour leur

diffusion. En termes de démarche de progrès, prioriser les actions qui ont un retour technique et économique positif dans l'élevage (action 3) semble préférée aux grands changements qui risquent de se heurter à un refus des éleveurs et une difficile valorisation économique.

On peut s'interroger si ces leviers assez classiques peuvent suffire à répondre à la demande sociétale de plus en plus forte sur la qualité de vie des animaux d'élevage. Par contre, ces propositions traduisent chez les participants des enjeux importants de satisfaction au travail chez les éleveurs, de nécessité d'autonomie notamment financière et de reconnaissance dans leur travail. Ces enjeux face au regard de la « société » sont aussi nécessaires au renouvellement des générations d'éleveurs.

Conclusion

De très nombreux freins et leviers à la mise en place d'une démarche de progrès de bien-être animal au sein d'un élevage ont été identifiés au cours de cet atelier. Ces propositions rejoignent celles exprimées par des conseillers de Chambre d'agriculture lors d'un récent séminaire organisé en juin 2022 (Ramonet, non publié). Les propositions autour de la communication sur l'élevage, sur la nécessaire prise en compte des conditions de travail des éleveurs et des coûts associés aux changements de pratiques reviennent de la même manière. Reste à développer et déployer des outils de formation et d'appropriation auprès des éleveurs et des filières d'élevage pour accompagner la mise en place de démarches de progrès de bien-être animal en élevage tout en re-légitimant l'élevage aux yeux des citoyens/consommateurs.

Références bibliographiques

Boissy A., Ramonet Y., Gignoux A., 2022. Le bien-être animal dans les élevages : où en est-on ? Panorama des attentes sociétales et de l'évolution des pratiques d'élevage. *Innovations agronomiques*, 87-2023.

Chambres d'agriculture, 2022. <https://bien-etre-animal.chambres-agriculture.fr/>

Dockes, A.-C., Kling-Eveillard, F., 2007. Les représentations de l'animal et du bien-être animal par les éleveurs français. *INRA Prod. Anim.*, 20 (1), 23-28

Kling-Eveillard F et al., 2014. Douleur en élevage : représentations et pratiques des éleveurs, exemple de l'écornage Renc. Rech. Ruminants, 2014, 21 305-308.

LIT Ouesterel, 2022 (20 Octobre).www.assolitouesterel.org/

Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 3.0)



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « Innovations Agronomiques », la date de sa publication, et son URL)